ANX402 · ANNEXES DÉDIÉES

L’ivraie et les autres paraboles du Royaume : comparaison avec le semeur, le grain de moutarde, le levain et le filet

Matthieu 13 rassemble plusieurs paraboles prononcées par Jésus. Ces enseignements utilisent des situations familières à ses auditeurs. Un cultivateur répand sa semence. Un ennemi introduit…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
31 min	**17**	**3**	**19/11/2026**

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx402-livraie-et-les-autres-paraboles-du-royaume-comparaison-avec-le-semeur-le-grain-de-moutarde-le-levain-et-le-filet/ EXPORTÉE LE 25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : plusieurs paraboles pour comprendre un même Royaume 3
2. L'organisation du discours de Matthieu 13 3
3. Les mystères du Royaume des cieux 4
4. La parabole du semeur : Matthieu 13.3-9 4
5. L’explication du semeur : la réception de la parole 5
6. La différence entre les deux semences 5
7. Le rôle du Malin dans les deux paraboles 6
8. Le fruit dans les deux paraboles 6
9. Le grain de moutarde : Matthieu 13.31-32 7
10. Le grain de moutarde et l’ivraie : deux perspectives différentes 7
11. Les oiseaux dans le grain de moutarde 8
12. Le levain : Matthieu 13.33 8
13. Le levain représente-t-il nécessairement le mal ? 9
14. Le levain et l’ivraie : croissance et coexistence 9
15. Le trésor caché : Matthieu 13.44 10
16. Le champ du trésor et le champ de l’ivraie 11
17. La perle de grand prix : Matthieu 13.45-46 11
18. Le filet : Matthieu 13.47-50 12
19. L’ivraie et le filet : deux annonces du jugement final 12
20. Pourquoi la parabole du filet ne remplace-t-elle pas celle de l’ivraie ? 13
21. Les anges dans les deux paraboles 13
22. Les deux destinées finales 14
23. La croissance du Royaume et le maintien du mal 14
24. La dimension présente et future du Royaume 15
25. Les paraboles et l’attente d’un Royaume immédiatement visible 15
26. Les limites d’une interprétation chronologique 16
27. Les limites d’une interprétation ecclésiologique 16
28. La complémentarité des paraboles 16
29. Tableau comparatif des paraboles de Matthieu 13 17
30. Les principales conclusions exégétiques 17
Conclusion de l’annexe 19
Lexique 20

1. Introduction : plusieurs paraboles pour comprendre un même Royaume

Matthieu 13 rassemble plusieurs paraboles prononcées par Jésus.

Ces enseignements utilisent des situations familières à ses auditeurs.

Un cultivateur répand sa semence.

Un ennemi introduit de l’ivraie dans un champ.

Une petite graine devient une grande plante.

Une femme introduit du levain dans de la farine.

Un homme découvre un trésor.

Un marchand trouve une perle de grande valeur.

Des pêcheurs tirent un filet rempli de poissons.

Ces scènes appartiennent à différents domaines de la vie quotidienne.

Cependant, elles possèdent un point commun.

Elles servent à révéler des aspects du Royaume des cieux.

Il serait toutefois incorrect de considérer qu’elles répètent toutes exactement le même enseignement.

Chaque parabole possède une structure et un objectif particuliers.

Leur comparaison permet de comprendre comment elles se complètent sans supprimer leurs différences.

2. L'organisation du discours de Matthieu 13

Le chapitre 13 de Matthieu présente une succession d’enseignements.

La parabole du semeur apparaît en Matthieu 13.3-9.

Jésus explique ensuite pourquoi il parle en paraboles.

L’explication du semeur se trouve en Matthieu 13.18-23.

La parabole de l’ivraie est rapportée en Matthieu 13.24-30.

Elle est suivie de celle du grain de moutarde en Matthieu 13.31-32 et de celle du levain en Matthieu 13.33.

Après une nouvelle remarque sur l’usage des paraboles, Jésus explique l’ivraie en Matthieu 13.36-43.

Viennent ensuite les paraboles du trésor caché, de la perle et du filet.

Cette organisation est importante.

Matthieu ne présente pas une simple collection de récits indépendants.

Les paraboles sont réunies dans un discours consacré aux mystères du Royaume.

Cependant, leur succession ne signifie pas nécessairement qu’elles décrivent des étapes chronologiques distinctes de son développement.

Leur relation est avant tout littéraire et théologique.

3. Les mystères du Royaume des cieux

En Matthieu 13.10-17, les disciples demandent à Jésus pourquoi il parle aux foules en paraboles.

Jésus répond en évoquant les mystères du Royaume des cieux.

Le terme grec *mystēria* désigne ici des réalités du dessein divin qui nécessitent une révélation pour être comprises.

Il ne s’agit pas de connaissances secrètes réservées à une élite religieuse.

Jésus révèle des aspects du Royaume qui ne correspondent pas nécessairement aux attentes de ses auditeurs.

Le Royaume est déjà à l’œuvre.

Cependant, il ne supprime pas immédiatement toute opposition.

Il peut commencer modestement et connaître une croissance remarquable.

Il possède une valeur supérieure à tous les biens terrestres.

Il conduira finalement à une séparation définitive.

Ces différents aspects apparaissent dans les paraboles du chapitre.

La parabole de l’ivraie occupe une place importante dans cet ensemble parce qu’elle explique particulièrement le délai du jugement.

4. La parabole du semeur : Matthieu 13.3-9

La parabole du semeur présente un homme qui répand sa semence.

Celle-ci tombe sur différents terrains.

Une partie tombe le long du chemin.

Une autre tombe sur un sol pierreux.

Une autre encore tombe parmi les épines.

Enfin, une partie tombe dans la bonne terre.

Les résultats sont différents.

Certaines graines ne produisent aucun fruit durable.

D’autres portent une récolte abondante.

La scène met donc en évidence la diversité des résultats obtenus à partir d’une même activité de semailles.

Cependant, le sens spirituel du récit doit être établi à partir de l’explication donnée par Jésus.

5. L’explication du semeur : la réception de la parole

En Matthieu 13.18-23, Jésus explique les différents terrains.

La semence représente la parole du Royaume.

Les terrains correspondent aux différentes manières dont cette parole est reçue.

Le chemin représente celui qui entend sans comprendre.

Le Malin enlève alors ce qui a été semé dans son cœur.

Le terrain pierreux représente celui qui reçoit la parole avec joie, mais ne possède pas de racine durable.

Les épines représentent les préoccupations du monde et la séduction des richesses qui étouffent la parole.

La bonne terre représente celui qui entend et comprend la parole, puis porte du fruit.

L’enseignement principal concerne donc la réception de la parole et ses conséquences.

Cette précision est essentielle pour comparer le semeur à l’ivraie.

6. La différence entre les deux semences

Les paraboles du semeur et de l’ivraie utilisent toutes deux l’image de la semence.

Cependant, Jésus ne lui attribue pas exactement la même signification.

Dans la parabole du semeur, la semence représente la parole du Royaume.

Dans la parabole de l’ivraie, la bonne semence représente les fils du Royaume.

Cette différence est explicitement établie par Jésus.

Elle interdit de construire une interprétation uniforme dans laquelle la semence posséderait nécessairement la même signification dans toutes les paraboles.

Le contexte détermine le sens.

Dans le premier récit, Jésus explique comment la parole est reçue.

Dans le second, il explique pourquoi les fils du Royaume et les fils du Malin coexistent dans le monde.

Les deux paraboles se complètent.

Cependant, elles ne traitent pas exactement du même problème.

7. Le rôle du Malin dans les deux paraboles

Le Malin apparaît dans l’explication du semeur.

En Matthieu 13.19, il enlève la parole semée dans le cœur de celui qui ne la comprend pas.

Dans la parabole de l’ivraie, Jésus identifie l’ennemi au diable.

Celui-ci sème l’ivraie parmi le blé.

Les deux récits présentent donc une opposition spirituelle à l’œuvre du Royaume.

Cependant, les interventions décrites diffèrent.

Dans la parabole du semeur, le Malin enlève la parole.

Dans la parabole de l’ivraie, il introduit une semence hostile.

Ces deux images ne doivent pas être fusionnées.

Elles présentent des aspects différents de l’opposition satanique.

Leur correspondance principale réside dans le fait que l’œuvre du Royaume rencontre une résistance réelle.

8. Le fruit dans les deux paraboles

Le fruit occupe une place importante dans la parabole du semeur.

La bonne terre produit une récolte abondante.

Jésus évoque des rendements différents.

Dans la parabole de l’ivraie, l’apparition du fruit permet aux serviteurs de constater la présence des mauvaises plantes.

Cependant, la fonction du fruit n’est pas identique.

Dans la parabole du semeur, il constitue le résultat positif de la réception de la parole.

Dans celle de l’ivraie, il appartient au développement agricole qui révèle la coexistence des deux plantes.

Il serait donc excessif de considérer que les rendements du semeur correspondent directement à différentes catégories de justes dans la parabole de l’ivraie.

Les deux récits utilisent un vocabulaire agricole commun.

Cependant, leurs objectifs demeurent distincts.

9. Le grain de moutarde : Matthieu 13.31-32

Jésus compare le Royaume des cieux à un grain de moutarde qu’un homme prend et sème dans son champ.

La graine est présentée comme particulièrement petite.

Cependant, elle devient une plante suffisamment grande pour que les oiseaux viennent s’abriter dans ses branches.

L’enseignement met en valeur le contraste entre le commencement et le résultat.

Le Royaume peut apparaître modeste à ses débuts.

Cependant, son développement dépasse les apparences initiales.

Cette parabole possède une importance particulière dans le contexte du ministère de Jésus.

Son œuvre commence dans un cadre géographique relativement limité.

Pourtant, elle annonce un Royaume dont la portée dépasse ces commencements.

Cependant, la parabole ne fournit pas une chronologie détaillée de l’expansion du christianisme.

Elle souligne principalement la disproportion entre le commencement et le développement.

10. Le grain de moutarde et l’ivraie : deux perspectives différentes

Les deux paraboles utilisent une scène agricole.

Cependant, elles répondent à des questions différentes.

Le grain de moutarde présente la croissance du Royaume.

L’ivraie présente la coexistence du bien et du mal jusqu’à la séparation finale.

Dans le premier récit, l’attention se porte sur le développement d’une plante.

Dans le second, elle se porte sur la présence de deux sortes de plantes dans un même champ.

Ces enseignements peuvent être rapprochés.

Le Royaume se développe dans un monde où le mal demeure présent.

Cependant, cette synthèse résulte de leur comparaison.

Elle ne signifie pas que Jésus aurait explicitement identifié la croissance du grain de moutarde à celle du blé de la parabole de l’ivraie.

Chaque image conserve son autonomie.

11. Les oiseaux dans le grain de moutarde

La présence des oiseaux dans les branches du grain de moutarde a donné lieu à plusieurs interprétations.

Certains commentateurs y voient une image de l’accueil des nations.

D’autres considèrent simplement les oiseaux comme un élément soulignant la taille remarquable de la plante.

Une autre interprétation les associe à des forces mauvaises, notamment parce que les oiseaux interviennent négativement dans la parabole du semeur.

Cependant, Jésus ne donne pas d’explication particulière concernant les oiseaux du grain de moutarde.

Il serait donc incorrect de leur attribuer automatiquement la même signification que dans la parabole du semeur.

Dans Matthieu 13.19, les oiseaux correspondent au Malin qui enlève la parole.

Dans Matthieu 13.32, ils viennent s’abriter dans les branches.

Le contexte est différent.

La prudence impose donc de ne pas transformer cette ressemblance en une identification certaine.

12. Le levain : Matthieu 13.33

Jésus compare également le Royaume des cieux à du levain qu’une femme introduit dans une grande quantité de farine.

Le levain agit progressivement jusqu’à ce que toute la pâte soit levée.

La parabole met en valeur une transformation qui commence de manière discrète.

Le levain n’occupe qu’une faible proportion de la préparation.

Cependant, son action concerne finalement l’ensemble de la pâte.

Cette image souligne la puissance d’une action dont les débuts peuvent paraître modestes.

Elle possède une correspondance avec le grain de moutarde.

Les deux paraboles présentent un contraste entre le commencement et le résultat.

Cependant, leurs images diffèrent.

Le grain de moutarde évoque une croissance visible.

Le levain évoque une action qui se diffuse dans la pâte.

13. Le levain représente-t-il nécessairement le mal ?

Dans plusieurs passages bibliques, le levain possède une signification négative.

Matthieu 16.6 évoque le levain des pharisiens et des sadducéens.

Luc 12.1 associe le levain à l’hypocrisie.

1 Corinthiens 5.6-8 utilise également cette image dans un contexte de purification morale.

Cependant, ces emplois ne signifient pas que le levain représente toujours le mal.

Dans Matthieu 13.33, Jésus compare explicitement le Royaume des cieux à l’action du levain.

Le contexte présente donc une autre utilisation de cette image.

Il serait incorrect de conclure que le Royaume devient mauvais simplement parce que le levain possède ailleurs une signification négative.

Les images bibliques peuvent recevoir des fonctions différentes selon les passages.

L’interprétation doit respecter leur contexte immédiat.

14. Le levain et l’ivraie : croissance et coexistence

La parabole du levain présente une action progressive.

Celle de l’ivraie présente une coexistence prolongée.

Ces deux perspectives peuvent être rapprochées.

Le Royaume agit pendant une période où le jugement final n’a pas encore été accompli.

Cependant, le levain ne représente pas explicitement les fils du Royaume.

La pâte ne représente pas nécessairement le monde au même sens que le champ de Matthieu 13.38.

Il serait donc incorrect d’établir une correspondance systématique entre tous les éléments des deux récits.

La parabole du levain souligne principalement la progression de l’action du Royaume.

Celle de l’ivraie explique pourquoi le mal demeure présent jusqu’à la fin de l’âge.

Les deux enseignements sont complémentaires.

15. Le trésor caché : Matthieu 13.44

Jésus compare le Royaume des cieux à un trésor caché dans un champ.

Un homme découvre ce trésor.

Dans sa joie, il vend tout ce qu’il possède pour acheter le champ.

Cette parabole met en valeur le caractère incomparable du Royaume.

L’homme reconnaît que le trésor possède une valeur supérieure à tous ses autres biens.

Il agit donc en conséquence.

Cependant, le récit ne signifie pas que le salut pourrait être acheté avec de l’argent.

La vente des biens appartient à la comparaison.

Elle souligne la valeur exceptionnelle de ce qui a été découvert.

Cette parabole apporte une perspective différente de celle de l’ivraie.

Elle ne traite pas directement du jugement final.

Elle présente la valeur du Royaume et la réponse qu’il suscite.

16. Le champ du trésor et le champ de l’ivraie

Les deux paraboles mentionnent un champ.

Cependant, leur signification n’est pas nécessairement identique.

Dans la parabole de l’ivraie, Jésus précise explicitement que le champ représente le monde.

Dans celle du trésor caché, il ne donne pas une identification comparable.

Le champ appartient à la situation narrative dans laquelle le trésor est découvert.

Il serait donc incorrect d’affirmer que le champ représente obligatoirement le monde dans les deux récits.

Cette distinction constitue une règle importante d’interprétation.

Une même image peut posséder des fonctions différentes.

L’identification explicite donnée dans une parabole ne doit pas être transférée automatiquement à une autre.

La priorité doit toujours être accordée au contexte et à l’enseignement principal.

17. La perle de grand prix : Matthieu 13.45-46

La parabole de la perle présente un marchand qui cherche de belles perles.

Lorsqu’il en découvre une de grande valeur, il vend tout ce qu’il possède pour l’acheter.

Cette parabole possède une correspondance évidente avec celle du trésor caché.

Les deux récits présentent une découverte d’une valeur exceptionnelle.

Les deux mettent en scène une décision radicale.

Cependant, une différence existe.

Dans le premier récit, l’homme découvre un trésor caché.

Dans le second, le marchand cherche des perles.

Cette différence ne doit pas nécessairement être transformée en deux doctrines distinctes concernant les manières de trouver le salut.

L’enseignement commun concerne la valeur incomparable du Royaume.

La comparaison avec l’ivraie montre que le Royaume est à la fois une réalité présente d’une valeur suprême et une réalité destinée à un accomplissement final.

18. Le filet : Matthieu 13.47-50

La parabole du filet présente une scène de pêche.

Un filet est jeté dans la mer.

Il rassemble des poissons de différentes espèces.

Lorsqu’il est rempli, les pêcheurs le tirent sur le rivage.

Ils s’assoient pour effectuer un tri.

Les bons poissons sont conservés.

Les mauvais sont rejetés.

Jésus explique ensuite que cette séparation représente ce qui se produira à la fin de l’âge.

Les anges viendront séparer les méchants d’avec les justes.

Les méchants seront jetés dans la fournaise ardente.

Il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Cette parabole possède une correspondance particulièrement forte avec celle de l’ivraie.

19. L’ivraie et le filet : deux annonces du jugement final

Les deux paraboles présentent une situation de coexistence.

Dans l’ivraie, le blé et les mauvaises plantes poussent ensemble.

Dans le filet, différents poissons sont rassemblés.

Les deux récits annoncent une séparation.

Cette séparation intervient à la fin de l’âge.

Les deux explications mentionnent les anges.

Elles annoncent également la condamnation des méchants dans la fournaise ardente.

Enfin, elles utilisent la même expression concernant les pleurs et les grincements de dents.

Ces correspondances montrent que les deux paraboles enseignent la réalité du jugement final.

Cependant, elles ne possèdent pas exactement le même développement narratif.

La parabole de l’ivraie explique pourquoi la séparation est différée.

La parabole du filet insiste davantage sur le tri final.

20. Pourquoi la parabole du filet ne remplace-t-elle pas celle de l’ivraie ?

La proximité entre les deux paraboles pourrait conduire à les considérer comme entièrement équivalentes.

Cependant, cette conclusion serait excessive.

La parabole de l’ivraie contient plusieurs éléments absents de celle du filet.

Elle présente un ennemi.

Elle explique l’origine de la mauvaise semence.

Elle rapporte l’interrogation des serviteurs.

Elle présente le refus du propriétaire d’arracher immédiatement l’ivraie.

Elle souligne la protection du blé.

Enfin, elle se termine par la glorification des justes.

La parabole du filet possède une structure plus concise.

Elle présente principalement la collecte et la séparation.

Les deux récits se complètent donc.

L’un explique le délai.

L’autre confirme la certitude du jugement final.

21. Les anges dans les deux paraboles

Dans l’explication de l’ivraie, Jésus identifie les moissonneurs aux anges.

Dans celle du filet, il affirme également que les anges interviendront à la fin de l’âge.

Cette correspondance possède une importance particulière.

Elle montre que la séparation finale n’est pas confiée aux disciples.

Elle sera accomplie par les anges sous l’autorité divine.

Dans Matthieu 13.41, Jésus précise que le Fils de l’homme enverra ses anges.

La parabole du filet confirme cette dimension eschatologique.

Cependant, elle ne développe pas autant l’autorité du Fils de l’homme.

Elle insiste principalement sur l’intervention des anges et la séparation des méchants d’avec les justes.

La comparaison permet donc de reconnaître une continuité sans supprimer les différences.

22. Les deux destinées finales

La parabole de l’ivraie présente deux destinées.

Les méchants sont condamnés.

Les justes resplendissent comme le soleil dans le Royaume de leur Père.

La parabole du filet insiste surtout sur la condamnation des méchants.

Elle ne reprend pas explicitement la promesse de glorification des justes.

Cette différence mérite d’être soulignée.

Les deux paraboles ne possèdent pas exactement la même conclusion.

L’ivraie présente une perspective plus développée.

Elle annonce la séparation et la glorification.

Le filet confirme principalement la réalité du jugement.

Cependant, les deux récits appartiennent au même discours.

Ils contribuent ensemble à présenter l’accomplissement final du Royaume.

23. La croissance du Royaume et le maintien du mal

La comparaison des paraboles permet de dégager une perspective générale.

Le Royaume est annoncé par la parole.

Cette parole rencontre des réponses différentes.

Le Royaume peut connaître une croissance remarquable.

Son action peut se développer progressivement.

Il possède une valeur incomparable.

Cependant, le mal demeure présent dans le monde.

Cette coexistence ne se poursuivra pas indéfiniment.

La fin de l’âge apportera une séparation définitive.

Cette synthèse résulte de la comparaison des enseignements.

Elle ne signifie pas que chaque parabole contiendrait tous ces éléments.

Le semeur insiste sur la réception de la parole.

Le grain de moutarde et le levain soulignent la croissance.

Le trésor et la perle mettent en valeur le Royaume.

L’ivraie et le filet annoncent particulièrement le jugement final.

24. La dimension présente et future du Royaume

Les paraboles de Matthieu 13 présentent le Royaume sous plusieurs aspects temporels.

Certaines décrivent une activité présente.

Le semeur répand la parole.

Le grain de moutarde pousse.

Le levain agit dans la pâte.

D’autres insistent sur la valeur du Royaume déjà découvert.

Le trésor et la perle en constituent des exemples.

Enfin, l’ivraie et le filet annoncent un événement futur.

La séparation définitive aura lieu à la fin de l’âge.

Ces perspectives montrent que le Royaume possède une dimension présente et une dimension future.

Cependant, il serait excessif d’en déduire une chronologie détaillée de toutes les étapes de l’histoire chrétienne.

Les paraboles présentent principalement des aspects complémentaires du Royaume.

Elles ne constituent pas un calendrier prophétique complet.

25. Les paraboles et l’attente d’un Royaume immédiatement visible

Les contemporains de Jésus pouvaient attendre une manifestation spectaculaire du Royaume de Dieu.

Certains espéraient notamment une intervention divine mettant fin à la domination étrangère et rétablissant pleinement la condition d’Israël.

Les paraboles de Matthieu 13 présentent une perspective plus complexe.

Le Royaume commence par une semence.

Il agit progressivement.

Il rencontre une opposition.

Il ne supprime pas immédiatement le mal.

Cependant, son accomplissement final demeure certain.

Cette présentation permet de comprendre pourquoi le ministère de Jésus ne correspondait pas nécessairement à toutes les attentes de ses contemporains.

Le Royaume était réellement à l’œuvre.

Cependant, sa manifestation définitive appartenait encore à l’avenir.

26. Les limites d’une interprétation chronologique

Certains interprètes ont proposé de lire les paraboles de Matthieu 13 comme une succession de périodes historiques.

Selon cette approche, chaque parabole représenterait une étape particulière de l’histoire de l’Église.

Cependant, Jésus ne fournit pas une telle identification chronologique.

Il ne précise pas que le semeur correspondrait à une première époque, l’ivraie à une deuxième et le grain de moutarde à une troisième.

Cette interprétation constitue donc une reconstruction.

Elle ne doit pas être présentée comme le sens explicite du texte.

L’ordre des paraboles possède une importance littéraire.

Cependant, il ne suffit pas à établir une succession prophétique de périodes historiques.

La priorité doit être accordée aux explications données par Jésus.

27. Les limites d’une interprétation ecclésiologique

La parabole de l’ivraie a parfois été comprise comme une description de l’Église visible.

Selon cette interprétation, le blé représenterait les véritables croyants et l’ivraie les faux croyants présents dans la communauté.

Cependant, Jésus précise que le champ représente le monde.

Cette identification ne doit pas être remplacée par une autre sans justification.

La parabole peut avoir des applications concernant la vie de l’Église.

Cependant, elle ne doit pas être réduite à une description de la communauté chrétienne.

De même, le filet ne doit pas être automatiquement identifié à l’Église institutionnelle.

Jésus explique principalement la séparation finale entre les méchants et les justes.

La prudence impose donc de distinguer les applications ecclésiologiques du sens explicite des paraboles.

28. La complémentarité des paraboles

Les paraboles de Matthieu 13 ne doivent pas être étudiées comme des récits entièrement isolés.

Elles appartiennent à un même discours.

Elles présentent différents aspects du Royaume.

Cependant, leur complémentarité ne signifie pas qu’elles seraient interchangeables.

Le semeur explique la diversité des réponses à la parole.

L’ivraie explique la coexistence présente des deux appartenances spirituelles.

Le grain de moutarde présente une croissance remarquable.

Le levain évoque une action progressive.

Le trésor et la perle soulignent la valeur incomparable du Royaume.

Le filet annonce la séparation finale.

Cette diversité permet de mieux comprendre la richesse de l’enseignement de Jésus.

Chaque parabole apporte une contribution particulière à la compréhension du Royaume.

29. Tableau comparatif des paraboles de Matthieu 13

PARABOLE	RÉFÉRENCE	IMAGE PRINCIPALE	ENSEIGNEMENT DOMINANT
Le semeur	Matthieu 13.3-9, 18-23	Semence et différents terrains	Réception de la parole du Royaume
L’ivraie	Matthieu 13.24-30, 36-43	Blé et ivraie dans un champ	Coexistence du bien et du mal jusqu’au jugement
Le grain de moutarde	Matthieu 13.31-32	Petite graine devenant une grande plante	Croissance remarquable du Royaume
Le levain	Matthieu 13.33	Levain agissant dans la pâte	Action progressive du Royaume
Le trésor caché	Matthieu 13.44	Trésor découvert dans un champ	Valeur incomparable du Royaume
La perle	Matthieu 13.45-46	Perle de grande valeur	Valeur suprême du Royaume
Le filet	Matthieu 13.47-50	Poissons rassemblés puis séparés	Séparation finale des justes et des méchants

Ce tableau met en évidence la diversité des enseignements.

Il montre également leur complémentarité.

30. Les principales conclusions exégétiques

L’étude permet de dégager plusieurs conclusions.

Premièrement, les paraboles de Matthieu 13 appartiennent à un ensemble consacré aux mystères du Royaume.

Deuxièmement, elles présentent des aspects différents de son action et de son accomplissement.

Troisièmement, une même image peut posséder des significations différentes selon les paraboles.

Quatrièmement, la semence représente la parole du Royaume dans la parabole du semeur, mais les fils du Royaume dans celle de l’ivraie.

Cinquièmement, le grain de moutarde et le levain soulignent la croissance et l’action progressive du Royaume.

Sixièmement, le trésor et la perle mettent en valeur son caractère incomparable.

Septièmement, l’ivraie et le filet annoncent particulièrement la séparation finale.

Enfin, les paraboles ne doivent pas être transformées en une chronologie prophétique détaillée sans indications explicites du texte.

Conclusion de l’annexe

La comparaison des paraboles de Matthieu 13 permet de mieux comprendre la place particulière de l’ivraie dans l’enseignement de Jésus.

La parabole du semeur présente les différentes réponses à la parole du Royaume.

Le grain de moutarde et le levain soulignent la croissance et l’action progressive du Royaume.

Le trésor caché et la perle montrent sa valeur incomparable.

Enfin, la parabole du filet annonce la séparation finale entre les justes et les méchants.

La parabole de l’ivraie occupe une position particulière dans cet ensemble.

Elle explique pourquoi le bien et le mal demeurent présents ensemble dans le monde.

Elle révèle l’intervention hostile du diable.

Elle souligne la décision du propriétaire de différer l’arrachage afin de préserver le blé.

Elle annonce également le jugement final et la glorification des justes.

Cette richesse explique son importance dans le discours de Matthieu 13.

Cependant, les différentes paraboles doivent conserver leur signification propre.

La semence ne représente pas toujours la même réalité.

Le champ ne possède pas nécessairement la même fonction dans tous les récits.

Les oiseaux et le levain ne doivent pas recevoir automatiquement une signification négative en raison de leur emploi dans d’autres passages.

La priorité doit être accordée aux explications explicites de Jésus et au contexte de chaque parabole.

La conclusion essentielle est que les paraboles de Matthieu 13 présentent ensemble un Royaume déjà à l’œuvre, mais dont l’accomplissement définitif demeure futur. La parole est annoncée, le Royaume se développe, sa valeur est incomparable et le mal demeure provisoirement présent. Cependant, la séparation finale aura lieu sous l’autorité du Fils de l’homme.

Cette perspective permet de comprendre la parabole de l’ivraie dans l’ensemble du discours.

Elle n’annonce pas l’échec du Royaume.

Elle explique pourquoi son action présente ne supprime pas immédiatement toute opposition.

Elle affirme également que cette coexistence ne constitue pas la condition définitive du monde.

Le Royaume atteindra son accomplissement.

Le jugement final manifestera la justice divine.

Les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père.

LEXIQUE

Le mystère de Matthieu 13.11 — Matthieu 13.11 est central dans la compréhension du mot « mystère » dans le Nouveau Testament. Matthieu 13.11 — Le cœur du mystère
INF133 · https://schilo.org/inf133-le-mystere-de-matthieu-13-11/

Les mystères à travers les huit paraboles de Matthieu 13 — Cette étude analyse les différents aspects soulevés par Matthieu 13.11, en se basant sur les huit paraboles du chapitre 13. Ces paraboles illustrent les diverses dimensions du royaume des cieux au cours de la période correspondant à l’absence du Roi, le Messie Jésus.
INF134 · https://schilo.org/inf134-les-mysteres-a-travers-les-huit-paraboles-de-matthieu-13/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

La révélation des mystères — Ce texte traite de vérités qui étaient auparavant inconnues et sont désormais révélées. Matthieu 13.11 : « Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux… »
INF132 · https://schilo.org/inf132-la-revelation-des-mysteres/

Sadducéens — Les Sadducéens étaient un groupe aristocratique et sacerdotal du judaïsme antique (200 av. J.-C. – 70 ap. J.-C.), contrôlant le Temple de Jérusalem et le Sanhédrin. Ils acceptaient uniquement le Pentateuque, niaient la résurrection des morts et l'existence des anges. Présents quinze fois dans le Nouveau Testament, ils jouèrent un rôle clé dans la condamnation de Jésus, notamment à travers Caïphe et Anne. Leur disparition coïncide avec la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF001 · https://schilo.org/inf001-sadduceens/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX401 - La parabole de l’ivraie et la liberté humaine : responsabilité, repentance et patience divine https://schilo.org/anx401-la-parabole-de-livraie-et-la-liberte-humaine-responsabilite-repentance-et-patience-divine/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX403 - La parabole de l’ivraie dans les Évangiles : particularités de Matthieu, parallèles synoptiques et enseignements complémentaires https://schilo.org/anx403-la-parabole-de-livraie-dans-les-evangiles-particularites-de-matthieu-paralleles-synoptiques-et-enseignements-complementaires/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx402-livraie-et-les-autres-paraboles-du-royaume-comparaison-avec-le-semeur-le-grain-de-moutarde-le-levain-et-le-filet/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.